

# PAROISSE SAINTE MARIE DU COTENTIN

Fête Patronale - 3 Juin 2018



## AVEC MARIE....

Toute paroisse est placée sous le patronage d'un saint. Et nous avons de la chance, puisque pour nous ce n'est rien de moins que Marie, Sainte Marie du Cotentin.

En cette fête de la Visitation, Marie se met en route. Elle part visiter sa vieille cousine, elle aussi, enceinte. Rencontre de deux femmes, rencontre de deux êtres à la destinée extra-ordinaire : Jean Baptiste, dernier prophète et le Christ, Messie attendu depuis si longtemps par le peuple élu !

**Belle fête à toute la paroisse, à tous les paroissiens !**

PÈRE JEAN-CHRISTOPHE MACHE.



## UNE BIEN BELLE JOURNÉE!

Ce dimanche 3 juin, le soleil était au rendez-vous pour notre seconde fête patronale. Après une belle eucharistie réunissant toutes les communautés de la paroisse, c'est au Centre Paroissial que nous nous sommes retrouvés pour un apéro et un pique nique partagé... le temps de prendre quelques petites forces avant de randonner sur les sentiers de la paroisse. Près de 45 marcheurs, petits et grands, ont rejoint l'église de Tonville en passant par le barrage du Rouland.

Ce que je retiens de cette journée, c'est la joie et la simplicité d'être ensemble, comme une famille qui se retrouve. Et avant de prier les Vêpres, quelques uns nous ont fait le cadeau de leur témoignage : *comment la paroisse a toujours été un havre spirituel au long d'une vie et de ses événements familiaux ; la joie de la découvrir, avec ses richesses et ses pauvretés, mais émerveillé de ce qui peut s'y vivre ; s'y sentir accueilli et ainsi commencer (ou recommencer) un chemin de foi ; à quel point se mettre au service de la communauté par le ministère diaconal ou l'engagement près des familles en deuil est source de joie et d'actions de grâce.*

Un moment ô combien réconfortant pour le pasteur que j'essaie d'être, moi aussi avec mes richesses et mes pauvretés, convaincu que peu à peu la communauté prend vie, écrit son histoire, se tourne vers le Seigneur avec l'envie de devenir chaque jour d'avantage disciples du Christ et missionnaire de son évangile !

Père Jean-Christophe.

### Dis, c'est quoi la fête de la Visitation ?

C'est dans les trois mois qui séparent l'annonciation du Seigneur de la naissance de Jean-Baptiste que l'on célèbre la Visitation : fête de la rencontre de Marie et d'Elisabeth, mais surtout de la mystérieuse rencontre de deux êtres à travers les deux mères, porteuses, l'une du Messie et l'autre du Précurseur ; fête remplie de l'allégresse du Magnificat.

Imprimé par nos soins

Paroisse Catholique



# Témoignages

## Marie et Bernard HEQUET



**La** paroisse, pour nous, c'est une longue histoire ! et si nous n'avions pas de paroisse, nous serions comme des orphelins. Il manquerait quelque chose d'essentiel à notre vie de chrétiens, à notre vie spirituelle. Comme le soulignait Jean-Christophe dans son homélie dimanche dernier, on ne peut pas être chrétien tout seul.

Pour nous, la Paroisse, est justement, ce lieu privilégié où nous venons nous ressourcer, dans la prière, l'adoration, les sacrements et surtout l'Eucharistie. Il nous est extrêmement important de vivre tout cela, en communion avec le Christ, et en communion avec vous tous et avec ceux qui nous ont quitté.

Il se crée des liens, de fraternité, puisque nous sommes tous frères, fils d'un même Père. En paroisse, nous ne sommes pas, les uns à côté des autres, avec le même Dieu. On connaît et on partage les joies, les peines, les soucis, on s'aide quand on peut. Il y a un climat particulier, comme dans une famille, où chacun est différent. C'est un lieu de vie, avec des efforts à faire pour vivre dans l'unité : il nous faut savoir respecter, faire confiance, faire preuve de patience, pardonner (comment dire « Notre Père » autrement!)

Cette notion de paroisse nous a été familière dès notre arrivée à Urville, hier en 1976 ; nous nous y sommes sentis bien tout de suite. Paroissiens sympas, curé sympa. Le Père Poulain était à l'aise avec tous, anciens et jeunes, jeunes couples aussi et c'est lui qui nous a entraînés à prendre des engagements, qui se sont révélés déterminants pour nous, mais ça, on ne le savait pas, bien sûr ! La paroisse, c'est ça aussi : accueillir, faire confiance, pousser à s'investir, apporter du renouveau dans la mission. Beaucoup d'événements dans la paroisse ont façonné notre vie

personnelle, notre vie de couple, de parents, de grands-parents : le baptême de notre 3<sup>ème</sup> enfant, 1 mois après notre arrivée, puis les communions, les confirmations, les mariages de nos enfants et d'amis, les obsèques de nos parents, le baptême de 6 de nos petits-enfants... les joies familiales avec la communauté chrétienne.

En 1977, j'ai animé la messe pour la 1<sup>ère</sup> fois. C'était le début des animateurs laïcs, un événement dans la liturgie. Puis, il a fallu déménager, partir le cœur gros, mais nous sommes vite revenus, heureux de retrouver notre maison, nos amis, nos voisins et notre paroisse ! Nous avons fait partie du 1<sup>er</sup> conseil paroissial, en 82 ou 83, Je me suis de plus en plus investie dans la liturgie, la catéchèse, l'aumônerie, les temps de partage et de réflexion dans la Paroisse, la formation, les kermesses...c'était toujours la Paroisse Notre Dame d'Urville-Nacqueville.

Puis nous avons vu la paroisse s'agrandir, devenir avec Querqueville, la paroisse Saint Clair, et beaucoup plus tard devenir paroisse Sainte Marie du Cotentin.

Mais cela n'a pas été pour nous personnellement une révolution, car depuis des années, nous avons l'habitude de faire des rassemblements du « Secteur Ouest », comme on disait. (...)

Notre paroisse, c'est 5 églises, 2 chapelles, 2 prêtres, Jean-Christophe et Pierre. Elle bénéficie aussi d'un lieu de vie, de rencontre et de travail, particulièrement privilégié : le centre paroissial. Merci Serge ! Un centre « habité » : merci Jean-Christophe, merci Sylvie et merci à tous les bénévoles qui l'animent.

Et puis, ce qui est très important aussi pour nous, c'est les temps forts que nous vivons en communauté, tels que le pèlerinage à Saint Sauveur le Vicomte, la veillée pascale avec le baptême de Yohan, le pèlerinage à Rome et Assise, l'ordination de Thierry à Coutances, les messes des dimanches-famille, les repas partagés, les rencontres Carême, l'accompagnement des familles en deuil, les cérémonies

d'obsèques où la paroisse accueille beaucoup de personnes qui ne la connaissent pas et qui sont surpris du visage actuel de l'Église. En paroisse, nous essayons de vivre la Fraternité et de devenir « disciples-missionnaires ».

Nous pouvons dire, je crois, que grâce et avec la paroisse, nous avons progressé dans notre vie spirituelle.

*Dans l'Église, sainte et composée de pêcheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté. Le Seigneur l'a remplie de dons par sa Parole, par les sacrements, les sanctuaires, la vie des communautés, le témoignage des saints, et par une beauté multiforme qui provient de l'amour du Seigneur, « comme la fiancée qui se pare de ses bijoux. » Is 61,10 (Pape François)*



## Thierry MALHERBE

**Le** 29 octobre 2017, Monseigneur Laurent Le Boulc'h, m'ordonnait Diacre permanent. A la fin de la célébration, il m'a remis ma lettre de mission composée de 4 parties : être auprès de ma famille, la pastorale des migrants sur le secteur de Cherbourg, être attentif à mon entourage, professionnel, associatif, voisinage et enfin célébrer des baptêmes, mariages et inhumations auprès des personnes qui me solliciteraient.

J'ai commencé, très rapidement après l'ordination car chaque année, la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié a lieu en janvier. Cette journée fut, pour moi, l'occasion de rencontrer des personnes de différentes nationalités. (...)

Ma participation à Itinérance m'amène à rencontrer les migrants lors des portages des repas ou du pain. Ce rapport au plus petit m'apporte autant que je puisse apporter.

Être diacre auprès des personnes en situation difficile, auprès des plus éloignés, telle est la vision que j'avais du ministère dans lequel j'ai été appelé. La proximité et l'aide aux personnes en difficulté ont toujours guidé ma vie. Depuis notre participation à Diaconia 2013 avec Noëlla, notre vision de cette partie de l'Église et de notre présence aux périphéries s'en est trouvée confortée.

Autre changement depuis mon ordination, c'est ma participation à certains offices dominicaux auprès du prêtre. Cette place donne une dimension particulière à la prière. Je ressens beaucoup plus la présence de Dieu à mes côtés qui m'aide et donne plus de sérénité. La mission de diacre trouve là toute sa dimension. En semaine, le diacre va aux périphéries, rencontre les personnes les plus éloignées de l'Église, et le dimanche, lors de l'assemblée dominicale, je les porte dans la prière. Le diacre fait en quelque sorte la liaison entre Dieu et ceux qui ont encore des difficultés avec l'Église.

Autre point qui me paraît important de souligner, c'est le nombre de demandes que j'ai reçu depuis mon ordination. En seulement 7 mois, j'ai eu 4 baptêmes ! Que peut-il y avoir de plus beau, de plus émouvant que d'accueillir un enfant dans l'Église au nom du

Seigneur ? Reproduire ce geste que Jésus lui-même a effectué et le faire en son nom est certainement le plus bel acte qu'un diacre puisse faire. J'ai également 3 mariages en préparation. Enfin, j'ai célébré 2 inhumations.

Dans une commune, la présence d'un diacre questionne. Ce ministère diaconal permet des rencontres, mais il bouleverse aussi quelque part la vision que peuvent avoir les personnes, tant sur l'Église et la religion, que sur notre engagement. Certains qui s'étaient éloignés de l'Église pour des raisons personnelles, se sentent aujourd'hui portés par une nouvelle espérance. Qu'est ce qui fait qu'aujourd'hui, quelqu'un qu'ils connaissent depuis longtemps ait pu être appelé, puisse avoir répondu oui à l'appel de l'Église, et plus profondément, à l'appel du Seigneur ? Dans l'équipe d'accompagnement que nous avons constitué avant l'ordination, des mots importants ont été dits par certains amis. « Vous nous apportez autant que l'on vous apporte » ou encore, « j'étais en plein doute avant que vous me demandiez, et aujourd'hui, votre démarche m'a permis de revenir à nouveau dans une église ». Le jour de la messe inter peuple de Janvier, j'ai vu certains membres de notre équipe qui étaient présents. La foi qui nous porte, la mission qui m'a été confiée, rejailli en quelque sorte sur notre entourage.



Bien sûr, comme beaucoup qui ont été appelés au diaconat, nous avons connu des moments de doute, des questionnements : est-ce qu'on ne fait pas une erreur en s'engageant sur cette voie, est-ce que je serai à la hauteur ? Aujourd'hui, ces doutes sont dissipés. Je me sens bien dans mon ministère. Les retours que je peux avoir sur mes premières célébrations, les discussions avec des voisins, des amis, me laisse à penser que notre choix de vie, notre implication aux côtés des plus petits, des étrangers nous apporte, à Noëlla et moi-même, autant, si ce n'est plus, que ce qu'on peut apporter.

Notre vie de couple, notre amour l'un pour l'autre s'est lui aussi trouvé renforcé. Nous portons les mêmes valeurs, notre foi nous rapproche chaque jour un peu plus.

**Merci Seigneur pour ce ministère.**

## Hubert de CARBONNIERES

**A**ccompagner, au sein de notre paroisse, des familles touchées par un deuil, j'avoue que lorsque notre curé m'a demandé de participer à cette mission j'ai été un peu surpris et je me suis dit qu'il aurait pu me proposer quelque chose de plus joyeux. Se tourner ainsi vers la mort, vers le passé, la douleur ou encore le souvenir d'un défunt, cela me semblait presque stérile. J'ai pourtant dit oui car le besoin était là.

Et aujourd'hui, après quelques années, je dis oui à nouveau mais cette fois-ci avec la certitude de contribuer à un beau et bon service d'église. Cet éclairage nouveau, c'est en grande partie grâce aux familles endeuillées elles-mêmes que j'ai pu le percevoir. La mort, le passé, le souvenir, parfois la révolte sont bien-sûr présents à chacune des rencontres. Mais dans ces instants si importants pour la vie d'une famille, ce sont d'autres traits que je retiens.



**La fraternité** en tout premier lieu, celle que nous a donné notre Père. Le deuil est l'un des moments où cette fraternité, entre les familles et la paroisse, prend véritablement un sens et peut se manifester de manière très concrète. Être le frère de celui qui souffre.

Je retiens également **l'espérance**. Mon espérance, je dois bien sûr tenter de la partager et de la transmettre à ceux qui sont dans l'épreuve. Il y a là un temps privilégié. Bien des familles sont, sur ce point, dans la situation d'une demande et il est souvent assez simple de répondre à cette demande.

Et puis **témoigner de notre foi** dans de telles circonstances, c'est aussi **semer**, comme dans la parabole. Il y a chez la plupart de familles que nous rencontrons une véritable écoute. Est-ce pour un bref instant, est-ce pour plus longtemps ? Nous ne le savons pas. L'essentiel est de semer.

**L'accompagnement que nous réalisons est un véritable travail d'équipe** : il faut préparer la célébration avec les familles, officier, préparer matériellement l'église, chanter, jouer de l'orgue. Alors quand une famille, après une inhumation, trouve le temps de sa gratitude, c'est toute une équipe qui est ainsi remerciée. Et nous savons alors que nous avons semé.